

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	15 francs
		Etranger.. . . .	20 —
2.550 Membres		MULTA PAUCIS	Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 8 Octobre, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission de :

M. Mouta (Fernando), engeneiro des Mines I. S. T. et géologue de la Secaode Industria, Geologia e Minas, Luanda (Angola). — M. Werner (Paul), 9, avenue des Vosges, Strasbourg (Bas-Rhin), *Paléontologie humaine, Ethnographie comparée*, parrains MM. le D^r Riel et Guillemoz. — M. Gibaud (D^r Maurice), à Pierre-de-Bresse (Saône-et-Loire), parrains MM. Larue et Pouchet. — M. Peyre (D^r Edouard), chef de Laboratoire à la Faculté de Médecine, 5, rue Palatine, Paris (6^e), parrains MM. les D^{rs} Riel et Bonnamour. — M. Soulier (Marius), 142, rue Ferdinand-Buisson, Lyon (3^e), parrains MM. Pouchet et Duroussay. — M. Lièvre (Marcel), 22, rue Wakatsuki, Lyon, parrains MM. Pradal (A.) et Pradal (IL). — M. Comman (Camille), 20, rue René, Villeurbanne, parrains M. Joly et M^{lle} Chambret. — M. Jean des Abbayes, La Roche-sur-Yon (Vendée), parrains MM. J. Jacquet et D^r Bonnamour. — M. Charmet, chirurgien-dentiste, 1, rue du Jardin-des-Plantes, Lyon. — M. Nétien (Antoine), La Merlatière, Lancié (Rhône), parrains MM. Nétien et Desvignes. — M. Deschamps (Louis), 9, rue de la Poste, Villeurbanne, parrains MM. Lalive et Jossierand. — M. Trepât (Pierre), 124, rue Sully, Lyon, parrains MM. Massia et Jossierand.

2^o Questions diverses.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du 8 Juin

Etude sur la faune des Cladocères et des Copépodes de la région moyenne des Alpes françaises

Par J. PELOSSE, chargé de cours à la Faculté des Sciences.
Bosc & Riou, imprimeurs-éditeurs, Lyon, 1934.

Résumé par le Dr BONNAMOUR

L'étude de la faune des Cladocères et des Copépodes a déjà été faite par VANEY et CONTE dans les étangs des Dombes, les lacs du Jura et la chaîne de Belledonne, par L. EYNARD et KEILHACK dans les hautes montagnes du Dauphiné, par RICHARD et BLANCHARD dans les Hautes-Alpes, par Marc LE ROUX, dans le lac d'Annecy. M. PELOSSE a complété cette étude dans les lacs encore peu ou pas explorés des régions préalpine et alpine de la partie moyenne des Alpes françaises.

La région visitée comprend le département de la Savoie et un peu celui de l'Isère. Ses limites ont été : à l'est, la frontière italienne ; à l'ouest, la crête Mont du Chat-Mont Lépine, et le massif de la Grande-Chartreuse ; au nord, la vallée du Clou, le cours de l'Isère, en Tarentaise, le massif des Bauges et le lac du Bourget ; au sud, la ligne de partage des eaux entre l'Arc et la Romanche, puis le massif de la Grande-Chartreuse.

Pour donner une idée de l'importance du travail effectué par l'auteur, il nous suffit de dire qu'il a examiné au moins 400 stations, comprenant 222 lacs ou masses d'eau de moindre importance, et 179 stations de milieux humides.

Pour l'ensemble de la partie des Alpes, moyennes françaises étudiées, le nombre des espèces trouvées a été de 53 Cladocères et de 42 Copépodes. Certaines espèces sont spéciales, soit au lac du Bourget que l'auteur a étudié très complètement, soit à la région préalpine, soit à la région alpine. Il a rencontré plusieurs espèces nouvelles pour la France et une nouvelle variété le *Maronebiotus alpinus* Keilhack var. *Pelossei* Thiébaud.

Il ne semble pas qu'il y ait des modifications morphologiques dues à l'altitude ; on ne peut pas parler, pour les espèces étudiées, de variétés ni même de formes alpines.

Quant à la répartition très spéciale de certaines espèces, on en ignore les causes. L'auteur n'a pas vérifié l'hypothèse de KEILHACK qui pensait que les oiseaux d'eau migrateurs seraient à l'origine de cette répartition inégale. La faune de tous ces lacs de montagnes est essentiellement variable et présente encore bien des inconnues. Dans tous les domaines de la zoologie et de l'entomologie, elle appelle encore de nombreuses recherches qui seraient bien intéressantes à poursuivre, car à l'intérêt scientifique se joindrait le plaisir de parcourir les montagnes et leurs lacs toujours si pittoresques.